

Les Prés-de-Laure, un premier site du Paléolithique supérieur sur les terrasses de la moyenne vallée du Jabron (Var, France)

Guillaume PORRAZ, Antonin TOMASSO et Louise PURDUE

L'ARC LIGURO-PROVENÇAL (ALP) s'inscrit dans une dynamique de lecture extrarégionale, l'engageant entre la plaine du Pô et la vallée du Rhône. Ses particularités physiques le définissent en effet comme une voie de peuplement incontournable le long du rivage méditerranéen. La question des interactions culturelles et des dynamiques de peuplement revêt ainsi un sens analytique et historique tout à fait singulier, qui distingue l'ALP des secteurs d'étude avoisinants. Mais l'ALP est aussi une terre d'accueil riche en sites préhistoriques, où des populations se sont installées, se sont succédé, et se sont organisées de façon à tirer profit des ressources naturelles de cet environnement. La lecture des macrophénomènes culturels implique alors d'adopter une approche multi-scalaire des systèmes et réseaux d'implantation des groupes humains.

Dans le cadre du programme collectif de recherche « ETICALP » (dir. D. Binder), nous avons pu engager plusieurs campagnes de prospection géologique et archéologique (2009-2012) avec l'objectif de développer une réflexion sur la complémentarité entre les espaces littoraux et montagnards. La lecture des dynamiques de peuplement d'axe est-ouest s'est ainsi doublée d'une lecture des dynamiques d'implantation d'axe nord-sud. Ces problématiques reposent sur une cartographie des silex en grande partie maîtrisée grâce à des recherches entreprises dès le début des années 1980 (Binder, 1994, 1997; Simon, 2007). L'ALP regroupe différents espaces économiques, parmi lesquels nous pouvons individualiser le Sud de l'arc de Castellane (Nord du Var, Sud des Alpes-de-Haute-Provence), riche en silex du Crétacé, de l'Oligocène, de l'Éocène et du Miocène (Porraz *et al.*, 2010a et 2011).

Le Sud de l'arc de Castellane est un secteur d'étude aux nombreux indices d'occupations préhistoriques (Gassin, 1986; Texier, 1972), qui apparaissent directement sous la forme de vestiges de taille, et indirectement par la présence de silex locaux retrouvés dans les sites du littoral (Binder, 1991; Porraz et Negrino, 2008; Porraz *et al.*, 2010b; Tomasso *et al.*, sous presse). L'occupation et l'exploitation de ces territoires sont ainsi attestées dès le Paléolithique moyen et s'observent ensuite sans discontinuer jusqu'au Néolithique. Paradoxalement, cette région restait quasi vierge de fouilles archéologiques, l'écrasante majorité des sites connus étant représentée par des épandages de surface en dehors de tout contexte sédimentaire (Porraz *et al.*, 2012).

Notre attention s'est portée sur la moyenne vallée du Jabron (Nord du Var), localisée au sud du parc naturel régional du Verdon, à environ 50 km au nord du rivage méditerranéen (fig. 1a). Encaissée sur une grande partie

de son tracé, cette vallée s'élargit ponctuellement sur près de 5 km entre Jabron et Trigance, à une altitude moyenne de 750 m. Ce fond de vallée, dont la largeur est comprise entre 300 et 700 m, est composé d'une plaine alluviale et d'anciennes terrasses fluviales bordées par des formations du Crétacé et du Jurassique (fig. 1b). C'est au cours de l'été 2012 que nos prospections dans ce secteur nous ont amenés à découvrir une forte concentration en surface de matériel taillé du Paléolithique supérieur au lieu-dit « les Prés-de-Laure » (Comps-sur-Artuby, Var; fig. 1b). L'objet de cette correspondance est de présenter les premiers résultats de la campagne de sondage menée au cours du mois d'août 2013.

Le sondage principal (fig. 1b et 1d) a été exploré sur une profondeur d'environ 70 cm, puis sa séquence complétée par un carottage manuel qui nous a permis d'atteindre une profondeur d'environ 140 cm. La séquence sédimentaire est faiblement pédogénisée. Les premières observations géomorphologiques soulignent une dynamique alluviale caractérisée par des phases d'accrétion fluviale, d'incisions et d'érosion latérale qui ont contribué à une préservation des terrasses anciennes sous forme de lambeaux. Dans le sondage principal, deux phases érosives supérieures (US 1 puis US 2/3) sont venues recouper et sceller des niveaux pédo-sédimentaires subhorizontaux (US 4 à 7) qui ont précisément livré de riches vestiges d'occupations du Paléolithique.

De façon générale, les dynamiques hydro-sédimentaires du Jabron ont favorisé des enregistrements archéologiques fins et ont limité l'impact des perturbations post-dépositionnelles. La nature des processus sédimentaires reconnus dans les unités stratigraphiques (US) archéologiques indique des installations éloignées de l'ancien lit mineur, localisées sur les anciennes berges du Jabron ou dans le lit majeur. La présence d'amas de débitage, de concentrations de petites esquilles de taille, l'absence d'orientation et de pendage préférentiels des lames et lamelles sont autant d'indices de l'excellente préservation des niveaux archéologiques. La qualité des états de surface du matériel et la présence de restes fauniques appuieraient en outre l'hypothèse d'un recouvrement relativement rapide des vestiges. Des processus de bioturbation localisés ainsi que des phénomènes de pression (cassures en place) sont les deux principaux mécanismes post-dépositionnels reconnus.

La fouille sur 2 m² a permis de coordonner près de 1000 objets, représentés essentiellement par des restes lithiques, mais comprenant également des restes osseux, des charbons de bois ou encore de petits nodules d'oxyde de fer. La distribution horizontale et verticale de ces vestiges renseigne l'existence de

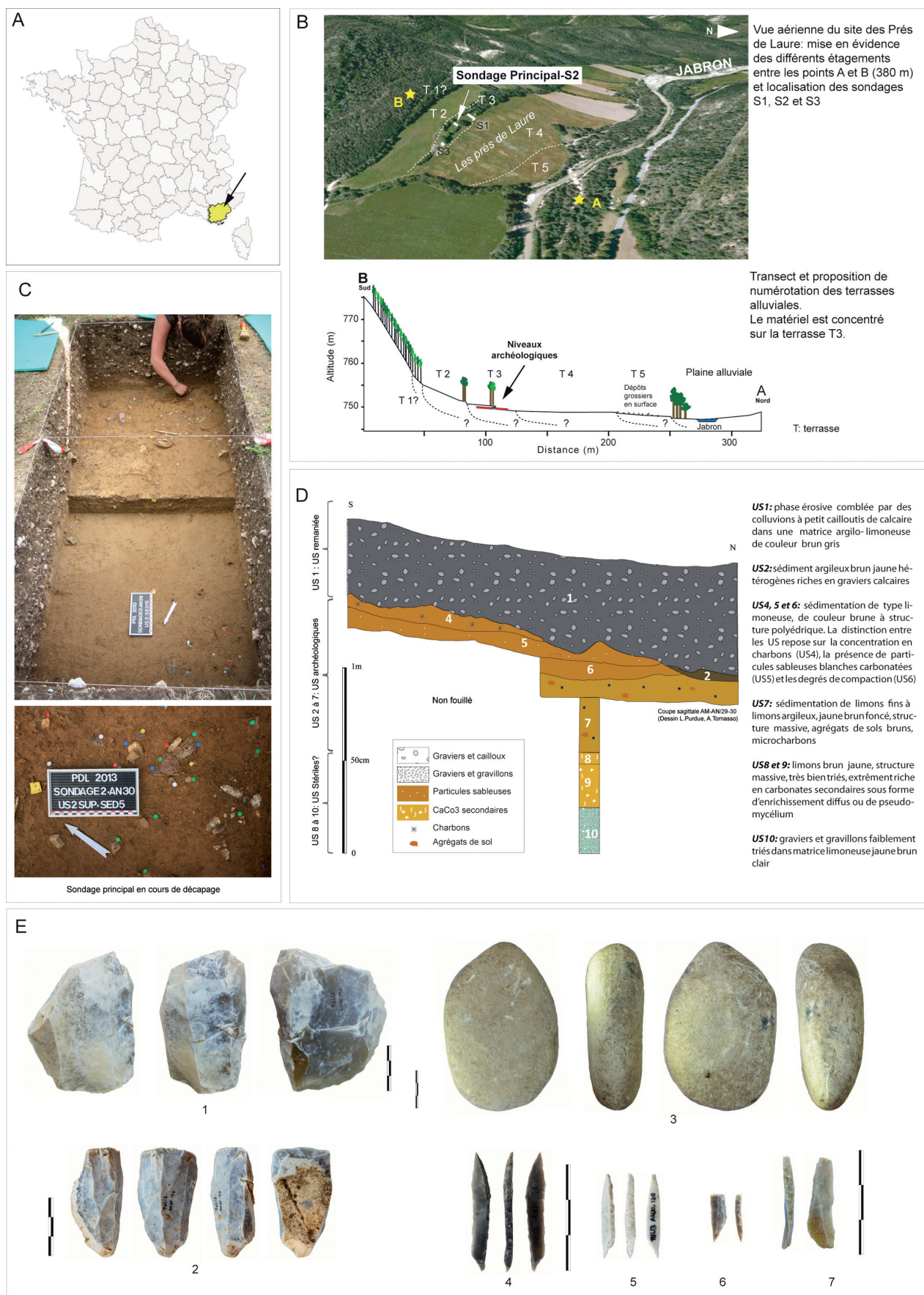


Fig. 1 – Les Prés-de-Laure à Comps-sur-Artuby, Var. A : localisation géographique; B : contexte du site; C : sondage principal en cours de fouille; D : relevé et description des unités stratigraphiques; E1 et 2 : nucléus laminaires, E3 : macro-outil avec facettes d'usure, E4 : microgravette, E5 et 6 : lamelles à dos et troncature oblique, E7 : pointe à dos.

multiples épisodes d'occupation, palimpseste qu'une étude fine des matières premières et des distributions spatiales devra clarifier. Nos premiers résultats tendent à valider les observations réalisées en cours de fouille, à savoir la présence d'aires d'activité bien préservées. À ce propos, nos observations techno-économiques apportent un éclairage tout à fait singulier sur la nature des occupations humaines aux Prés-de-Laure en nuanciant l'hypothèse d'un simple site atelier au sein d'un parcours d'exploitation du milieu.

Du point de vue des assemblages lithiques, de premières tendances se dégagent avec la possibilité de distinguer les US 4 et 5 de l'US 6 (seules US actuellement bien échantillonnées). Les assemblages sont dominés par des matériaux locaux, mais des différences s'expriment dans les choix d'exploitation des roches péri-locales (e. g. sannoisien pour l'US 5, valanginien pour l'US 6). La production est tournée vers la recherche de lames et de lamelles, pour une exploitation de blocs peu préparés, selon un rythme unipolaire (ou bipolaire alternant) et une percussion directe à la pierre tendre. Contrairement aux US 4 et 5, l'US 6 renseignerait toutefois une exploitation de nucléus plus cintrés, pour une production de lames moins larges et légèrement torsées. D'un point de vue typologique, le corpus est dominé par les pointes et lamelles à dos ($n = 27/30$; fig. 1E), au sein desquelles nous distinguons les microgravettes ($n = 2$; fig. 1E, n° 4) et les lamelles à dos et troncature oblique ($n = 6$; fig. 1E, nos 5 et 6). Les microgravettes, retrouvées uniquement dans les US 4 et 5, évoquent celles du Gravettien final (Soriano, 1998; Collina, 2008) plutôt que celles de l'Épigraevettien récent (Montoya, 2002). Les lamelles à dos et troncature oblique ont été retrouvées uniquement dans l'US 6. Ces pièces, ponctuellement décrites dans l'Épigraevettien (Texier *et al.*, 2011), rappellent les lamelles scalènes décrites pour le Magdalénien moyen (Langlais, 2010) ainsi que celles reconnues dans la vallée du Rhône (Bazile, 2011). À ce corpus de lamelles/pointes à dos, largement dominé par les fragments, s'ajoutent deux grattoirs à front court convexe. Avec les réserves propres à l'étude d'un contexte régional où la sériation chronoculturelle est encore en construction (Montoya, 2004; Tomasso *et al.*, sous presse; Tomasso, thèse en cours), nous proposons d'attribuer les US 4 à 6 à une phase de la fin du Gravettien final ou du début de l'Épigraevettien ancien.

La découverte de pièces taillées en silex du Bédoulien et de l'Oligocène de Provence occidentale, introduits depuis plus de 100 km, permet de bien articuler les occupations des Prés-de-Laure avec celles du littoral et de l'avant-pays. L'implantation s'inscrivait dans le cadre d'occupations répétées, probablement saisonnières, rythmées par la recherche d'une exploitation diversifiée des ressources régionales. À l'heure actuelle, il n'est pas possible de statuer sur la nature des occupations humaines aux Prés-de-Laure, ni de préciser la signification des changements techniques perçus dans le temps. La perspective d'une lecture croisée, spatiale et (micro-)diachronique, mais aussi l'obtention prochaine de premiers âges

absolus devraient aider à mieux comprendre les dynamiques d'implantations humaines dans ce milieu périglaciaire.

Les Prés-de-Laure signent aujourd'hui la découverte d'un premier site du Paléolithique supérieur en plein air au sein de l'arc de Castellane. Ce site pluristratifié, remarquablement bien préservé dans des limons fins, se distingue par sa forte densité en vestiges lithiques et la préservation de restes fauniques. La présence de matériel archéologique diffus au sein de phases sédimentaires plus récentes et plus anciennes rappelle que les Prés-de-Laure demeurent un complexe d'occupations à découvrir, lui-même localisé au sein d'un bassin sédimentaire vierge de recherches archéologiques. À ce titre, la moyenne vallée du Jabron s'inscrit comme un nouveau et futur point de la recherche paléolithique du Sud-Est français.

Remerciements : Cette recherche s'inscrit dans la continuité du PCR « ETICALP » piloté par D. Binder (CNRS, CEPAM) et financé par le ministère de la Culture, le conseil général des Alpes-Maritimes, l'université de Nice et le CNRS. Nous tenons également à remercier le service régional de l'Archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le ministère de la Culture, l'UMR 7041 « ArScAn », l'UMR 7264 « CEPAM » et la commune de Comps-sur-Artuby en la personne de M. le maire, H. Gaynard. Nos observations sur le mobilier lithique ont profité de premiers échanges avec J.-P. Bracco (LAMPEA), N. Naudinot (CEPAM) et C. Montoya (service régional de l'Archéologie de Picardie).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAZILE F. (2011) – De l'Épigraevettien à l'ouest du Rhône?, *Paléo*, 22, p. 27-52.
- BINDER D., dir. (1991) – *Une économie de chasse au Néolithique ancien. La grotte Lombard à Saint-Vallier-de-Thiery (Alpes-Maritimes)*, Paris, CNRS (Monographie du CRA, 5), 252 p.
- BINDER D. (1994) – *Recensement des disponibilités en matières premières lithiques dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur*, rapport de prospection thématique, service régional de l'Archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nice.
- BINDER D. (1997) – *Recensement des disponibilités en matières premières lithiques dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur*, rapport de prospection thématique, service régional de l'Archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nice.
- COLLINA C., FIORE I., GALLOTI R., PENNACCHIONI M., PIPERNO M., SALVADEI L., TAGLIACCOZZO A. (2008) – Il Gravettiano di Rocca San Sebastiano (Mondragone, Caserta), in M. Mussi (dir.), *Il Tardiglaciale in Italia: lavori in corso*, Oxford, Archaeopress (British Archaeological Reports, International Series 1859), p. 133-143.
- GASSIN B. (1986) – Feuille de Cannes au 1/100 000, in G. Camps et H. Camps-Fabrer (dir.), *Atlas préhistorique du Midi Méditerranéen*, Paris, CNRS, 246 p.
- LANGLAIS M. (2010) – *Les Sociétés magdaléniennes de l'isthme pyrénéen*, Paris, CTHS (Documents préhistoriques, 26), 335 p.

- MONTROYA C. (2002) – Les pointes à dos épigravettiennes de Saint-Antoine-Vitrolles (Hautes-Alpes) : diversité typologique ou homogénéité conceptuelle?, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 99, p. 275-287.
- MONTROYA C. (2004) – *Les traditions techniques lithiques à l'Épigravettien : analyse du Tardiglaciaire entre Alpes et Méditerranée*, thèse de doctorat, université de Provence, Aix-en-Provence, 477 p.
- PORRAZ G., NEGRINO F. (2008) – Espaces économiques et approvisionnement minéral au Paléolithique moyen dans l'aire liguro-provençale, in D. Binder, X. Delestre et P. Pergola (dir.), *Archéologies transfrontalières (Alpes du Sud, Côte d'Azur, Piémont et Ligurie) : bilan et perspectives de recherche*, Monaco, musée d'anthropologie préhistorique de Monaco (Supplément au *Bulletin du musée d'anthropologie de Monaco*, 1), p. 29-40.
- PORRAZ G., SIMON P., TOMASSO A. (2010a) – Bilan documentaire sur les formations à silex du Valanginien-Hauterivien de Provence orientale, in D. Binder (dir.), *Matières premières, productions et usages du Paléolithique à l'âge du Bronze ancien, PCR ETICALP*, service régional de l'Archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nice.
- PORRAZ G., SIMON P., PASQUINI A. (2010b) – Identité technique et comportement économique des groupes protoaurignaciens à la grotte de l'Observatoire (principauté de Monaco), *Gallia Préhistoire*, 52, p. 33-59.
- PORRAZ G., SIMON P., TOMASSO A. (2011) – Bilan documentaire sur les formations détritiques à silex en position secondaire de Provence orientale et de Ligurie occidentale, in D. Binder (dir.), *Matières premières, productions et usages du Paléolithique à l'âge du Bronze ancien, PCR ETICALP*, service régional de l'Archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nice.
- PORRAZ G., TOMASSO A., PURDUE L., NAUDINOT N., SIMON P. (2012) – *La Préhistoire au sud de l'arc de Castellane (Sud des Alpes-de-Haute-Provence, Nord du Var) : bilan détaillé des prospections de juillet 2012*, rapport de prospection, service régional de l'Archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nice, 232 p.
- SIMON P. (2007) – Aperçu des ressources en matières premières lithiques du Sud-Est de la France (Provence et Côte-d'Azur), in *La pierre en milieu alpin, de la Préhistoire au Moyen Âge, exploitation, utilisation et diffusion*, actes du XI^e Colloque international sur les Alpes dans l'Antiquité, *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines*, 18.
- SORIANO S. (1998) – Les microgravettes du Périgordien de Rabier à Lanquais (Dordogne) : analyse technologique fonctionnelle, *Gallia préhistoire*, 40, p. 75-94.
- TEXIER P.-J. (1972) – *Industries du Paléolithique inférieur et moyen du Var et des Alpes-Maritimes dans leur cadre géologique*, thèse de doctorat, université Paris VI, 119 p.
- TEXIER P.-J., RENAULT-MISKOVSKY J., DESSCLAUX E., LUMLEY M.-A. DE, PORRAZ G., TOMASSO A. (2011) – L'abri Pié Lombard à Tourrettes-sur-Loup (Alpes-Maritimes) : anciennes fouilles (1971-1985), nouvelles données, *Bulletin du musée d'anthropologie préhistorique de Monaco*, 51, p. 19-49.
- TOMASSO A., NAUDINOT N., BINDER D., GRIMALDI S. (sous presse) – Unité et diversité dans l'Épigravettien récent de l'arc liguro-provençal, in M. Langlais, N. Naudinot et M. Peresani (dir.), *Les groupes culturels de la transition Pléistocène-Holocène entre Atlantique et Adriatique*, actes de la Séance de la Société préhistorique française (Bordeaux, 24-25 mai 2012), Paris, Société préhistorique française (Séances de la Société préhistorique française, 3), p. 155-184 [en ligne].

Guillaume PORRAZ

CNRS, USR 3336 « UMIFRE 25 »
Institut français d'Afrique du Sud
62 Juta street, Braamfontein,
Johannesburg, Afrique du Sud
guillaume.porraz@ifas.org.za

Antonin TOMASSO

UMR 7264 « CEPAM »
université de Nice – Sophia Antipolis
Pôle universitaire Saint-Jean-d'Angély 3
24, avenue des Diablos-bleus 06357 Nice
et Università di Pisa
antonin.tomasso@cepam.cnrs.fr

Louise PURDUE

Arizona State University
School of sustainability
PO Box 875502, Tempe, AZ 85287-5502, USA
louise.purdue@asu.edu